

Les Croix-Rouges dans les régions les plus septentrionales du globe.

Le captivant article de M. Johan Bojer illustre le rôle du *Viking*, symbole de l'énergie, de l'endurance et de la solidarité du peuple norvégien. Il nous a paru intéressant de donner à sa suite un aperçu de l'activité des Croix-Rouges dans les régions les plus proches des cercles polaires ; on verra comment leurs messagers, tels de bienfaiteurs pionniers, s'avancent dans ces terres lointaines au secours de populations auparavant presque abandonnées à elles-mêmes.

N. D. L. R.

CROIX-ROUGE NORVÉGIENNE

Depuis 1920 la Croix-Rouge norvégienne a déployé avec énergie une activité de secours dans les régions les plus septentrionales du pays, où la population vit disséminée sur de très vastes étendues ; souvent, pour se rendre à l'hôpital le plus proche, il faut s'éloigner de la mer en marchant toute une journée par des chemins presque impraticables ; l'état sanitaire des habitations laisse généralement beaucoup à désirer. Les districts qui bordent la côte septentrionale de la Norvège, les « Finmarken », sont dans une situation particulièrement difficile : on n'y compte pas plus d'un habitant par km carré ; pour franchir des distances très longues, on ne trouve ni trains ni routes ; c'est la mer (mer Arctique et Océan Atlantique) qui offre la seule voie par où transporter des malades ; les hôpitaux sont rares ; aussi la Croix-Rouge a-t-elle concentré une partie de ses forces sur la création de nouveaux petits établissements sanitaires, et sur l'instruction des infirmières qui doivent les diriger. Généralement, ces petits hôpitaux comptent 5 ou 6 lits et comprennent une infirmerie ; ils constituent le centre de l'activité sanitaire du district. Consultée par le Département de l'œuvre sociale, la Faculté de Médecine a déclaré qu'il est des plus important d'établir des hôpitaux analogues aux environs des groupements d'habitations, et les difficultés de transport rendent nécessaire la création d'un plus grand nombre d'infirmeries.

La Croix-Rouge norvégienne a envoyé sur les côtes le navire-hôpital « Viking » ; ancienne canonnière, le « Viking », transformé en un navire-hôpital, bat le pavillon de la Croix-Rouge ; il est très apprécié par les pêcheurs qui passent une grande partie de leur vie sur ces côtes désertes. Avant que le « Viking » mouillât dans les eaux arctiques, la moindre maladie pouvait entraîner la mort ; à l'heure actuelle, les pêcheurs reçoivent à son bord tous les soins qu'un hôpital moderne pourrait leur donner. ¹

¹ Voir l'article de M. Johan Bojer : le bâtiment-hôpital le *Viking*.

Les Croix-Rouges dans les régions septentrionales.

CROIX-ROUGE DANOISE

La Croix-Rouge danoise collabore étroitement avec l'« Association de secours aux enfants du Groenland ». Cette association compte parmi ses membres le Secrétaire-général de la Croix-Rouge. Au Groenland, les conditions de vie sont extrêmement primitives ; il n'y a ni routes, ni hôpitaux ; les distances sont immenses pour une population très clairsemée ; il y a fort peu de médecins. Une délégation parlementaire danoise, qui visita ces contrées en 1923, fut très particulièrement impressionnée par le sort des enfants orphelins ; si ceux d'entre eux qui ont perdu leur père sont fort à plaindre, ceux qui sont orphelins de mère sont voués à la mort, car il est impossible de leur procurer une nourriture artificielle. La délégation remarqua en outre qu'un grand nombre d'enfants étaient tuberculeux ; comme l'intervention immédiate d'un médecin pouvait seule les sauver, on établit un sanatorium à Sukkertoppen pour abriter ces enfants atteints de tuberculose ; c'est ainsi que dix garçons et dix fillettes purent être hospitalisés. Le médecin du district devint en même temps le médecin du sanatorium, et la Croix-Rouge danoise y délégua l'une de ses infirmières.

CROIX-ROUGE SUÉDOISE

Depuis plusieurs années la Croix-Rouge suédoise travaille à améliorer les conditions sanitaires de la population qui, fort disséminée, vit dans les vastes districts septentrionaux¹. Dès 1918, elle envisagea la création de nouveaux hôpitaux dans ces régions. C'est ainsi qu'un hôpital fut installé à Karesuando pour les Lapons malades ou âgés ; un hospice fut annexé à cet établissement, qui reçoit actuellement de nombreux pensionnaires. Sous les termes « régions peu peuplées », le Comité de la Croix-Rouge comprend des districts de 1,000 à 1,500 km. qui sont assignés à un seul médecin, là où les infirmières-visiteuses ne peuvent pas atteindre tous les malades qui auraient besoin de leurs soins ; les routes sont souvent défaut, ou bien elles sont impraticables pendant le long hiver quand, selon un vieux dicton, « la glace ne porte ni ne se rompt » ; ce sont donc les régions situées dans les marches de la Laponie et les contrées montagneuses du Nordland ; à ces contrées le Comité décida d'adjoindre les régions finnoises septentrionales, ainsi que la majeure partie de la contrée montagneuse qui borde la frontière norvégienne aux environs de Charlottenberg. La nature du pays et certaines idées auxquelles ses habitants restent attachés ont

¹ Voir dans « Conférence des Croix-Rouges de l'Europe orientale, » 9 mars et 14 avril 1923, l'article du général Hugo Junstedt, intitulé « l'œuvre de la Croix-Rouge suédoise en vue d'améliorer le service sanitaire dans les régions peu peuplées de la Suède ».

Les Croix-Rouges dans les régions septentrionales.

rendu très difficile l'organisation sanitaire ; mais actuellement la population se montre très reconnaissante de tout ce qui est fait pour elle ; on vise, comme dans tout le pays, à pousser jusque dans les moindres détails la décentralisation du service sanitaire ; c'est dans la population locale elle-même qu'on a recruté un nombre considérable de jeunes filles et d'institutrices pour faire d'elles, en leur donnant les connaissances requises, des samaritaines locales ; dans les contrées où résident des infirmières de districts, les infirmières locales sont là pour les seconder ; ailleurs, celles-ci et celles-là agissent indépendamment les unes des autres, donnant les premiers soins aux malades, veillant au bien-être de ceux qu'on ne peut pas transporter, ou les soignant jusqu'à ce qu'ils puissent être conduits à l'hôpital. La Croix-Rouge suédoise continuera à développer et à multiplier les hôpitaux et les dispensaires, augmentera le nombre des samaritaines locales, et mettra tout en œuvre pour venir en aide à la population nécessiteuse de ces vastes régions.

La Croix-Rouge suédoise voue aussi tous ses soins à organiser le transport des malades, qui doit s'effectuer sur de longues distances et souvent sans véritables routes¹. En 1923, la Croix-Rouge demanda au Gouvernement de lui accorder une subvention qui lui permettrait d'envoyer un avion dans le nord pour transporter des malades ; il fut convenu que l'Etat et la Croix-Rouge s'associeraient pour acheter un appareil, que piloteraient des aviateurs militaires, et que la plus grande part des frais d'entretien incomberaient à la Croix-Rouge. Un avion fut en effet acheté dans les conditions indiquées, et, en cette même année 1923, il fut mis en service à Boden, qui est la forteresse la plus septentrionale de la Suède. Pendant l'hiver qui suivit on procéda à quelques vols d'essai et de reconnaissance ; en été 1924 on réalisa des progrès sensibles et le nombre des transports augmenta ; mais le vrai travail ne commença que pendant l'hiver 1924-1925, époque à laquelle les transports devinrent réguliers. La nouvelle des services merveilleux que l'avion peut rendre à l'humanité souffrante, dans les régions dépourvues d'autres moyens de transport, se propagea rapidement, et dès lors la confiance de la population et celle des médecins fut acquise à ce mode de transport. Les lignes suivantes ont été essayées en vue de vols d'hiver : la ligne Pagala-Korpilombolo-Tärendö ; le district entre le chemin de fer de Kiruna et le fleuve de Kalix jusqu'à la frontière, Gällivara, les communes de Råneo et Over-Kalix ; la ligne Jokmökk-Björkholmen-Tjomotis-Kvikkjökk.

¹ Voir dans « 11^{me} Conférence internationale des Croix-Rouges de l'Europe orientale et centrale », Vienne 11-15 mai 1925, le discours prononcé par le Général Jungstedt, devant la commission d'hygiène sur le sujet suivant : transport des malades par avion en Suède.

Les Croix-Rouges dans les régions septentrionales.

Jusqu'à présent la Croix-Rouge suédoise s'est chargée de presque toutes les dépenses ; les malades n'ont eu aucuns frais à supporter ; évidemment il serait désirable que les communes pussent contribuer aux dépenses, qui sont élevées. Quoi qu'il en doive être, la Croix-Rouge suédoise constate avec satisfaction que les transports de malades par avion ont jusqu'ici donné les résultats les plus satisfaisants et que les dépenses ont été moins élevées qu'on ne l'avait prévu.

CROIX-ROUGE RUSSE

Voici les renseignements qui nous ont été communiqués sur l'activité que la Croix-Rouge exerce en faveur des populations clairsemées des contrées septentrionales :

La Croix-Rouge russe a créé les organisations suivantes :

I. Dans l'extrême Orient :

- 1) un détachement médical sanitaire au Kamtchatka ;
- 2) une ambulance avec 5 lits en Taudémie, destinée à la population coréenne ;

II. En Sibérie :

- 1) un détachement dans la région de Yakoutsk ;
- 2) une consultation pour enfants à Yakoutsk ;
- 3) un détachement ophtalmologique dans la région de Yakoutsk, au village nomade Tcharkowsky ;
- 4) une station vénérienne à Kossikha (Gouv. d'Altay) ;
- 5) une station ophtalmologique à Asris (district de Khakassk).

En outre, quatre pharmacies-ambulances ont été créées ; elles donnent des soins médicaux à un millier de personnes chaque mois :

- 1) à Ongudai, dans la région d'Oyratsk ;
- 2) à Oust-Kansk ;
- 3) dans la région du Tourarhanse ;
- 4) à Khakassie.

En 1925, la Société russe de la Croix-Rouge, d'accord avec le Commissariat du peuple pour la santé publique et avec le Comité pour le Nord, a organisé huit détachements mobiles ; chacun est pourvu de 5 lits ; le personnel médical, après entente avec les organisations locales, donne au détachement son itinéraire. Voici les noms de ces huit détachements :

- 1) une station vénérienne dans la région du Sirjansk ;
- 2) un détachement ophtalmologique dans la région du Sirjansk ;

Les Croix-Rouges dans les régions septentrionales.

- 3) une station vénérienne dans le Gouv. de Tomsk (Narym);
- 4) une » » » » » de Yenisseisk;
(Touroukhan)
- 5) une station ophtalmologique dans le Gouv. d'Irkoutsk ;
(dist. Kirensk)
- 6) une station vénérienne dans le Gouv. de Verkholens ;
- 7) une station ophtalmologique dans l'arrondissement de Tobolsk
(Oural)
- 8) un détachement sanitaire en Kamtchatka.

Indiquons, à titre d'exemple, un des parcours qui ont été effectués : Oust-Silosk-Troisz-Petchersk-Kolva. Le détachement a travaillé en faveur d'une peuplade d'environ 10.000 habitants ; seuls des sorciers avaient jusqu'alors soigné ces gens ; les syphilitiques étaient nombreux ; c'est ainsi que, dans un seul village, ils formaient le 28,3 % de la population. Ou bien, voici un détachement ophtalmologique qui part de Kibre ; des habitants parcourent jusqu'à 150 et 200 verstes pour être soignés. En une vingtaine de jours, 1,512 malades ont été examinés, 70 opérés et 305 pansés. Le détachement n'a connu ni jour de fête ni repos d'aucune sorte, et il a pris ensuite la direction de la Bolchese-nelskja.

L'œuvre de secours que la Croix-Rouge russe s'efforce d'accomplir est particulièrement difficile. Le 5 février 1925, un détachement formé de quatre personnes, dont un médecin et un médecin-adjoint, s'est mis en route sur des traîneaux tirés par des chiens. Il s'agissait d'étudier l'état sanitaire de la région, de soigner les malades en leur donnant les médicaments nécessaires. On cherchait aussi à inculquer aux habitants des notions d'hygiène et de prophylaxie. Au début c'était les malades qui venaient à une consultation, tenue dans la maison d'un paysan où avait été organisée une pharmacie ; puis, les médecins jugèrent préférable de visiter les malades dans leurs demeures mêmes ; sur 4.301 habitants, ils en trouvèrent 1452 qui étaient atteints de maladies (2½ % de trachome, 13 % de tuberculose, 2 % de syphilis). C'est au travers de difficultés multiples et redoutables dues au mauvais temps, à la précocité du printemps, à des éruptions volcaniques que ce détachement a fourni les étapes suivantes : Pétropavlosk-Tiguile-Yelovka-Khoutchi-Pétropavlosk, Natchiki, Bolchereetz, dans la région de Touroukhan ; la grande Toundra, de Doudinka à Khantanga ; ensuite vers la Toura et la Toungouska inférieure, vers Touroukhansk, et Doudinka. La population compte des Samojedes, des Ostyakes, des Toungouses, des Yakoutes, des Yourakes et des Dolganes.

Les médecins très qualifiés qui travaillent au nom de la Croix-Rouge russe en faveur des populations du nord, ajoutent aux soins

Les Croix-Rouges dans les régions septentrionales.

médicaux tout un enseignement d'hygiène, et ils sont ainsi de véritables pionniers de la civilisation. Ils posent les jalons d'une « organisation systématique » de l'aide médicale dans ces vastes régions.

CROIX-ROUGE CANADIENNE

La Croix-Rouge canadienne exerce aussi, dans les très vastes territoires du pays, une activité qui est fort appréciée de ceux qui en bénéficient. Il s'agit de la création et du développement d'hôpitaux et d'infirmiers, qui se trouvent dans les contrées relativement peu peuplées ; il y en a actuellement 33 ; la plupart sont établis dans des districts que parcourent les pionniers ; la population peut y recevoir des soins et le personnel de la Croix-Rouge répand les notions d'hygiène dans ces contrées. Aussitôt que les communautés peuvent payer elles-mêmes les frais d'un hôpital, la Croix-Rouge se transporte ailleurs et peut ainsi créer de nouveaux hôpitaux dans des régions encore plus lointaines.

H. R.